**« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’argent.  »**

 *(Saint Luc 16, 1-13)*

Qu’est-ce que je fais de mon argent ? Est-il là pour mon confort ? Celui de mes proches ? Qu’est-ce que j’en fais, une fois que ma survie est assurée ? Je vis grâce, en partie, à la solidarité d’état. En même temps j’ai à cœur d’espérer ne pas oublier les personnes qui ne peuvent pas y prétendre. Du coup, ils ont besoin de ma solidarité, la mienne et celle des autres. Tous les ans, je fais un gros caddie pour la banque alimentaire, aidée par mon fils ces dernières années. Par contre j’avais un gros malaise par rapport aux mendiants dans la rue. Je me disais qu’ils pouvaient aller dans les épiceries solidaires. Pourtant je suis mal à l’aise parce que je n’arrive pas à sourire et que je sais que pour avoir le droit à la solidarité organisée, il faut avoir rempli tout un tas de conditions et qu’il y a de moins en moins de dons pour couvrir de plus en plus de besoins. Je suis tombée sur une vidéo qui m’a intriguée : un influenceur se posait la même question que moi. Il allait faire un test, avoir toujours des pièces de 50 centimes dans sa poche et en donnant à chaque rencontre il ne dépenserait pas plus de 10 ou 20 euros par mois. Ce qui rentre dans mon budget. Cela m’a fait prendre conscience que je n’étais plus une étudiante qui a 10 euros de budget par mois ! Alors j’ai tenté. Je ne dépasse pas les 10 euros par mois non par volonté budgétaire mais par organisation de vie. J’ai réussi à supprimer une de mes nombreuses culpabilités de ma vie. Je remercie Dieu de m’avoir ouvert les yeux sur ce geste.

En lisant ce texte je me suis sentie en colère car il décrit ce qui se passe encore aujourd’hui : celui qui a le pouvoir fait passer certaines choses ; il joue au chef en étant malhonnête. C’est une situation ignoble. Cela coule notre monde. Ils sont gouvernés par le malin. Il faut être vigilant : on est entouré par des gens qui sont prêts à tricher.

Passer sur l’autre rive : de plus en plus je suis confrontée à des amis qui partent. Nous avons été confrontés au décès de Dédé puis de Jean, tous deux 87 ans. Dédé je savais sa santé très fragile…mais Jean, cet homme fort, généreux. J’ai eu quelques jours avec une profonde tristesse, encore plus quand je vois le peu de témoignages des frères, des lieux où ils ont été. Ce qui reste c’est leur vie avec Dieu. Cela m’interpelle, m’interroge : est-ce que ma vie est bien entièrement tournée vers Dieu. Une jeune nous disait samedi : « Mon objectif de vie, c’est vivre l’amour dans ma vie professionnelle et dans ma vie privée. » Elle a tout compris.

L’utilisation de l’argent : pour moi, nos biens sont pour être donnés, partagés. Nous sommes en couple en harmonie sur cela. Ouzouer est un lieu pour permettre à des jeunes et des moins jeunes de se poser, un lieu pour vivre la fraternité, la rencontre avec Dieu. Pour moi, il faut que l’argent soit partagé.

Voici un sujet qui aura déjà fait couler déjà beaucoup d’encre. Il m’a plongé dans un abîme de perplexité ! Allons-nous enfin savoir si l’argent, l’idole du monde moderne, le Dieu de la société d’aujourd’hui, le signe de la réussite dans notre monde est agréable aux yeux de Dieu ?

Toutes et tous, nous avons entendu un récent président de la république proférer : "Si, à 50 ans, tu n’as pas une Rolex, c’est que tu as raté ta vie…"

Une Rolex coûte entre 10.000 jusqu’à plus de 100.000 € et il y en a une pour chaque instant de ta vie : une pour le tennis, une pour le cheval, pour la voiture, le voilier etc. etc.

Dans l’Ancien Testament, les richesses semblent bénies de Dieu : Abraham, Jacob, même Salomon regorgent de richesses immenses (des propriétés, des serviteurs innombrables, des têtes de bétail…).

Avoir de très abondantes richesses correspondrait-il à posséder la bénédiction divine et, au contraire, la pauvreté serait-elle une sorte de punition divine ?

Le livre de Job, lui-même qualifié "du plus fortuné de tous les fils de l’Orient” et qui a choisi de se détourner des richesses du monde a un peu brisé le tabou en déclarant "qu’un homme riche n’est pas forcément un homme juste, ni le pauvre, un pécheur"… même si l’on a vu (ou peut-être imaginé !… ) des riches malhonnêtes qui ont prospéré pour finir par descendre en paix au royaume des morts. Là-dessus, comme personne n’en est revenu, nul ne peut en être sûr !

D’autres prophètes (Amos, Michée, Isaïe,) ont fustigé ceux dont la richesse a été accumulée au détriment des plus pauvres.

L’argent, ils le reconnaissent est démoniaque, mais l’argent reste nécessaire. Comment s’y retrouver dans ce paradoxe ?

Dans le Nouveau Testament, Jésus change un peu la donne : dans ce texte, il dit en substance, même s’il qualifie l’argent de "malhonnête" qu’il ne faut pas mépriser l’argent, il faut le faire servir à faire le bien… Il précise aussi que les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière, j’ai aimé l’expression…

Un tout petit peu plus loin, dans ce même chapitre 16 de Luc, un riche, qui souffre les mille tourments de l’enfer, implore Abraham d’envoyer le pauvre Lazare auprès de ses cinq frères pour qu’ils changent leur comportement afin de leur éviter le même tourment de l’enfer. La réponse du père Abraham est cinglante et sans appel : "S’ils n’ont pas pu écouter Moïse et les prophètes, un homme pourrait-il ressusciter des morts, cela ne les ferait pas changer de comportement".

Alors, quoi faire ? Entrer dans les ordres contemplatifs à la suite de St François et Ste Claire pour vivre la pauvreté totale ? La dynamique de l’Evangile selon moi est un appel absolu au don, au partage et à la gratuité. Exemple, le Noël à la gare, la Pause Solidaire, les 100 pour 1…

La logique de l’argent est celle de l’accumulation car l’argent fascine et donne le pouvoir !

Nous connaissons toutes et tous des hommes et des femmes qui ont tout sacrifié, tout sacrifié, leurs principes, leur éthique, leur honneur voire même leur bonheur peut-être, pour augmenter leur richesse !

Jésus nous montre l’exemple : il est né pauvre, il a vécu pauvre, il est mort pauvre ! Je reste personnellement persuadé que notre vrai trésor n’est pas ce que nous avons accumulé (ne pas oublier qu’un linceul n’a pas de poches…), mais ce que nous avons partagé pour faire le bien ! Le don, le partage et la gratuité, même si ce n’est pas un signe de réussite aux yeux de notre société !

Servir Dieu, ce n’est pas mépriser l’argent. Je crois que ce texte nous invite à l’utiliser pour faire le bien ! Et tant pis s’il n’en reste rien, ou un peu moins pour nos héritiers ! "Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n’amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit” (Mt 6, 26). Et un peu plus loin, dans le même chapitre : "Cherchez d’abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît." (Mt 6, 33).

La direction est bien donnée : "Cherchez la justice du royaume de Dieu !" C’est donc à nous de jouer !

C’est vraiment un sujet d’actualité. L’argent est injuste. Il est pour ceux qui ont travaillé mais quand je vois les jeux à la télé et la personne qui a gagné le super Loto : 250 mois d’euros. C’est indécent et leur désir « Voyager ! »

Comme religieux, j’ai fait vœux de pauvreté, c’est-à-dire que je me suis engagé à n’être propriétaire de rien. C’est un engagement qui demande une extrême vigilance parce que j’ai eu une vie professionnelle et donc un salaire et une retraite relativement confortable. C’est vrai que l’argent que je reçois et que je ne dépense pas pour les frais ordinaires de la vie, et pour les solidarités locales, je l’envoie à ma Province Mariste et rends compte de chaque dépense. Mais cette Parole de Jésus me demande de faire très attention à ma manière de vivre le rapport à l’argent dans ma vie.